

# Le renseignement en Irak au sein de la brigade espagnole “Plus Ultra”

À la demande du gouvernement américain, l'Espagne a déployé une brigade en Irak pour prendre la suite des *US Marines* dans une zone qui avait été convenue. Cette **expérience opérationnelle** n'a duré qu'une petite année, mais elle s'est avérée **riche en enseignements, y compris sur le plan du renseignement**.

Après avoir rappelé le cadre de la mission, cet article présentera comment la fonction renseignement a pris part au succès de la brigade “Plus Ultra”, avec, notamment, le rôle particulier occupé par le HUMINT.

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL IÑIGO F. NAVARRO DE LOS PAÑOS DU DÉPARTEMENT RENSEIGNEMENT ET SÉCURITÉ DE L'ÉCOLE DE GUERRE

## Cadre d'engagement de la *Multinational Brigade “Plus Ultra”*

La *MNB Plus Ultra (MNB PU)*, brigade multinationale, a été constituée avec l'Espagne comme nation-cadre. Elle intégrait également des contingents de quatre “nations-sœurs” de langue espagnole : Honduras, Salvador, République dominicaine et Nicaragua. Son PC était installé à Diwaniyah (voir carte).



La *MNB PU* faisait elle-même **partie de la division multinationale Centre Sud (MND CS)**, dont la Pologne était nation-cadre, avec un PC implanté à Babylone. Outre la *MNB PU*, la *MND CS* comprenait une brigade polonaise et une brigade ukrainienne. Cette *MND CS* était elle-même sous l'autorité de la *CJTF-7*, commandée par les Etats-Unis depuis Bagdad. On peut signaler que le GCA Sánchez, commandant de la *CJTF-7*, parlait correctement l'espagnol, ce qui facilitait la communication avec les trois généraux espagnols présents à Bagdad, Babylone et Diwaniyah.

La *MNB PU* s'est déployée en Irak lors de l'été 2003 dans l'*AOR* qui lui avait assignée, comprenant 2 provinces de majorité chiite, de près d'un million d'habitants chacune, dont les capitales étaient Diwaniyah et Najaf.

La *MNB PU* occupait deux bases à Diwaniyah : "BASE ESPAÑA", au sein de laquelle était le PC principal de la brigade ainsi que la majeure partie des contingents espagnol et nicaraguayen, et "BASE SANTO DOMINGO", siège du bataillon dominicain.

A Najaf, ville sainte du chiisme renfermant la mosquée d'Alí, la *MNB PU* occupait 2 bases et 1 détachement :

- "BASE EL SALVADOR", qui logeait le bataillon salvadorien,
- "BASE TEGUCIGALPA", qui logeait le bataillon hondurien,
- détachement "AL ANDALUS", siège du PC de rechange de la *MNB PU*, des équipes CIMIC et GST (*Government Support Team*) ainsi que du personnel de la CPA (*Coalition Provisional Authority*) de Najaf.

La *MNB PU* a pris la relève à Diwaniyah et à Najaf des bataillons 3/5 et 1/7 de la 1<sup>st</sup> *MEF* (*Marine Expeditionary Force*), qui avaient participé à l'offensive qui a culminé 4 mois auparavant avec la prise de Bagdad le 9 avril 2003.

Le 15 décembre 2003 la *MNB PU-I* a été relevée par la *MNB-PU-II* qui a continué à occuper les mêmes cinq bases pour accomplir les mêmes missions que lors

du mandat précédent, ceci jusqu'au printemps 2004, date à laquelle, conformément aux ordres de son gouvernement, l'Armée espagnole a commencé le retour de ses troupes détachées en Irak vers le territoire national.

Même si ce n'était pas le premier déploiement de l'Armée espagnole à l'extérieur, puisqu'elle avait déjà engagé auparavant une brigade nationale en Bosnie-Herzégovine (SPABRI), ce déploiement en Irak pour participer à l'opération "*IRAQI FREEDOM*" (I/F) représentait **un défi d'une toute autre envergure** : en effet d'une part il s'agissait de la première brigade multinationale conduite par l'Espagne, d'autre part les délais de constitution et de montée en puissance étaient très limités, enfin et surtout la zone d'engagement se passait sur un théâtre d'opérations lointain, inconnu et potentiellement hostile.

Les différentes phases de l'engagement : planification, génération et projection de la force, relève des *Marines* puis accomplissement de la mission de stabilisation, relève entre la *MNB PU-I* et la *MNB PU-II*, et finalement le rapatriement de cette dernière, posèrent de **nombreux problèmes dans les domaines du personnel, du renseignement et de la sécurité, des opérations, de la logistique, des CIS et INFO OPS (CIMIC, PSYOPS et PIO)**. Ces problèmes furent résolus et les difficultés qu'ils occasionnèrent furent surmontées, grâce, en partie, à l'extraordinaire effort de tous les membres de la *MNB PU*.

Seules les questions de la recherche et de l'exploitation du renseignement vont être développées maintenant. Elles ont représenté **un challenge difficile mais enrichissant**.

## Le renseignement au sein de la brigade

En Espagne, avant même le déploiement, le G2 et l'unité de renseignement (*UINT*) de la *MNB PU* ont déjà dû faire **un grand effort pour actualiser le renseignement documentaire** concernant l'*AOR*. Cette carence initiale fut peu à peu palliée grâce aux informations recueillies lors des deux reconnais-

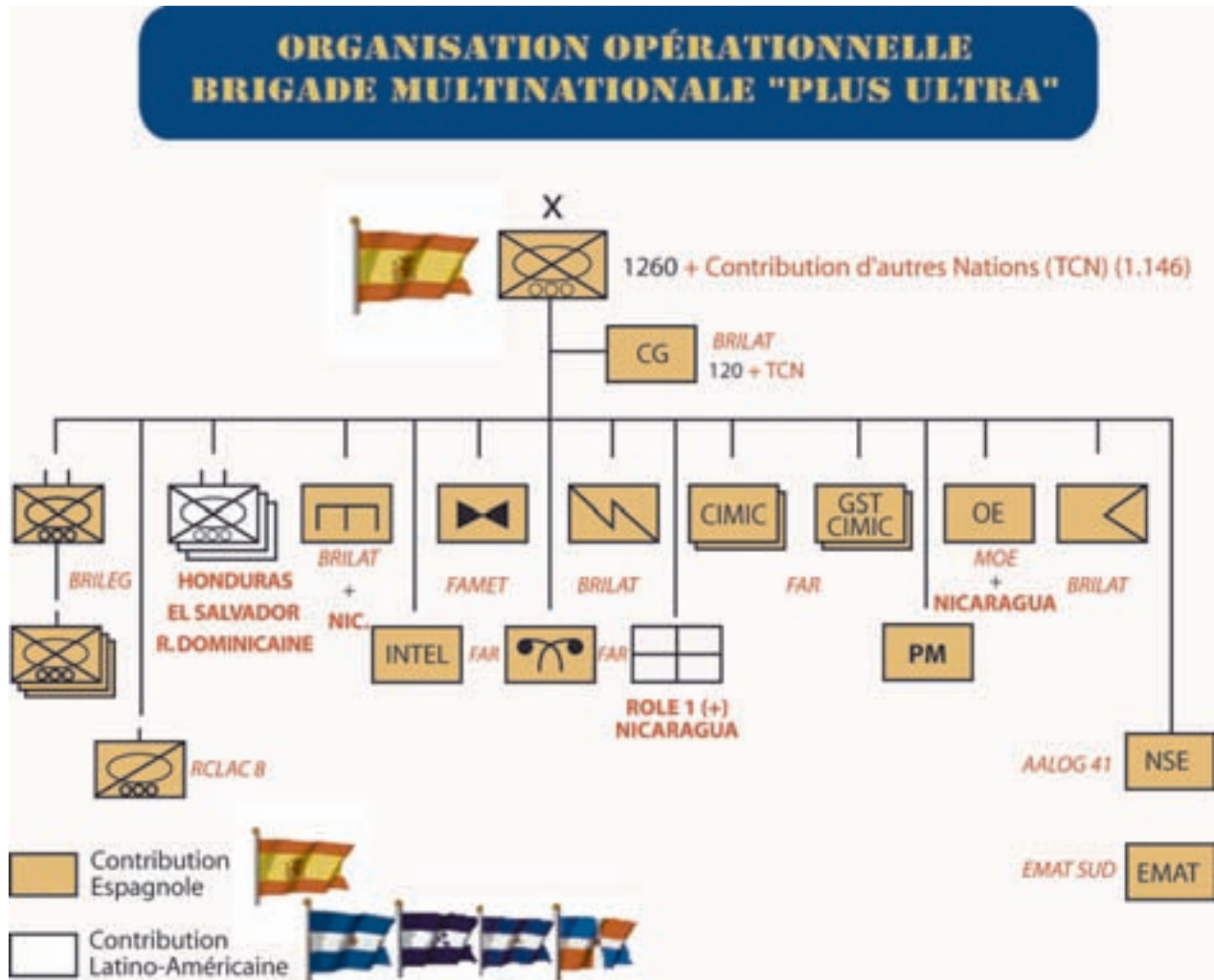
sances de l'*AOR* réalisées en juin 2003, par deux officiers de liaison (OLI) de l'état-major de la Défense et de l'état-major interarmées espagnols (*EMACON*) détachés à Diwaniyah et à Babylone à la fin de juin 2003.

En Irak, la période de la relève avec les bataillons 3/5 et 1/7 du *USMC* a permis de recevoir de la documentation, d'effectuer des échanges d'OLI, de mener des réunions d'information et de reconnaître la zone. A haut niveau il y a eu des présentations d'autorités civiles et religieuses, tandis que les unités de contact ont effectué des patrouilles conjointes hispano - nord-américaines, aussi bien en voiture qu'à pied, dans les villes. Ces patrouilles se sont avérées très utiles pour nos soldats, qui ont reçu des *Marines* - dont beaucoup parlaient l'espagnol - des informations détaillées sur les personnes et les lieux.

La fonction renseignement était animée depuis le PC principal de Diwaniyah, en ayant réalisé **une intégration complète, tant physique qu'organique, du PC de l'UINT dans le G2**, notamment via les cellules *ASC* et *CCIRM*<sup>1</sup>. Ce "*G2/UINT*" comportait également une structure classique avec des cellules plans, CI (contre-ingérence) et de sécurité, opérations<sup>2</sup>. Un élément était présent au PC de rechange de Najaf.

Le *G-2/UINT* décida de donner la priorité à la mise au point, puis la diffusion et la mise à jour d'**une puissante base de données destinée à être transmise d'un mandat sur l'autre**. Pour pouvoir la faire vivre on décida de sensibiliser tout le personnel au recueil de l'information, c'est-à-dire que les missions tactiques et logistiques devaient également avoir une composante d'information. Cela s'est traduit, par exemple, par le fait que chaque mouvement d'éléments de la *MNB PU* était suivi d'un compte-rendu de fin de mission comportant une rubrique d'informations recueillies.

Les **moyens consacrés à l'imagerie** étaient variés. Il faut signaler l'usage généralisé d'appareils numériques, les reconnaissances photographiques de nos hélicoptères, les missions menées par les drones hollandais et roumains



qui ont fourni un appui à la *MNB PU* en diverses occasions. En ce qui concerne l'exploitation des images prises, il faut noter particulièrement le programme et la base de données FALCON VIEW que les *Marines* nous ont fournis à notre demande. Il contient un système semblable à notre "Carte numérique", offrant une cartographie à différentes échelles et des photographies satellite de haute résolution de l'ensemble de l'*AOR*. C'est un vrai luxe dont on s'est servi fréquemment et qui nous a permis, entre autres, de faciliter la tâche à nos équipes *HUMINT*.

Le *G2/UJINT* a eu cependant du mal à travailler avec d'une part, un SIC de l'*US Army* (CENTRIX) et d'autre part 4 SIC espagnols : SICONDEF, SIMACET, SIS et LAN, ce qui a conduit à des difficultés pratiques pour pouvoir échanger des informations entre les différents systèmes.

- Le CENTRIX permettait d'accéder aux *INTSUM* journaliers en anglais des niveaux supérieurs (*MND CS* et *CJTF-7*) et voisins. Il fournissait également de l'*OSINT* en anglais.

- Le SICONDEF permettait d'accéder aux *INTSUM* journaliers en espagnol de l'EMACON et de notre NIC à Bagdad.

- Le SIMACET fournissait les *INTSUM* journaliers en espagnol des quatre bataillons de la *MNB PU* et de notre PC recharge à Najaf, ainsi que les *INTSUM* hebdomadaires de notre escadron de reconnaissance, de notre unité du génie, de notre unité d'appui logistique et de notre *NSE*.

- Notre SIS a rendu service une fois de plus, en tant que système principal pour la compilation et consultation de la base de données.

- Le LAN de la brigade fournissait aussi de l'*OSINT*.

Tous les jours le *G2/UJINT* envoyait un *INTSUM* en anglais à la *MND CS*, et un autre en espagnol aux unités de la *MNB PU* et vers le territoire national.

## Le rôle de l'*HUMINT* dans la recherche

L'*HUMINT* a joué un rôle déterminant dans la recherche du renseignement en Irak. Il provenait de différents types de sources et était recueilli par différents types de capteurs.

Du côté des capteurs, on peut déjà mentionner qu'il y avait des militaires espagnols à Bagdad (tant au sein du PC du *CJTF-7* que de la *CPA - Coalition Provisional Authority*) ainsi qu'à Babylone (*HQ MND CS*), avec lesquels le *G-2/UJINT* échangeait des points de vue.

Dès le début il apparut évident qu'il fallait exploiter les informations en provenance des **équipes CIMIC et GST**, ainsi que, à moindre échelle, des **PSYOPS** et du service de presse. Il était clair également qu'il fallait faciliter la communication interne dans le PC principal, spécialement entre G2, G3 et G9/Affaires civiles.

Le responsable de la **police militaire**, un commandant de la garde civile, mort en accomplissant son service, apportait constamment des renseignements utiles sur les personnes et les installations en plus de sa mission propre de liaison avec la police locale.

Nos **équipes nationales de CI et sécurité** (ENCIS), constituées par nos collègues du centre national du renseignement (CNI) morts au cours de leur service, non seulement étaient le plus puissant outil de recherche de la brigade, mais aussi un important appui dans la phase de traitement et de production du renseignement.

Finalement, les renseignements fournis par nos **équipes du commandement des opérations spéciales** (MOE) se sont avérés d'une valeur extraordinaire.

Pour ce qui concerne les sources, les informateurs spontanés (*Walk-In Informers*) se présentaient tous les jours à nos bases en proposant leurs services, mais, une fois les entretiens effectués, il s'avérait que leurs informations étaient irrecevables dans la majorité des cas. Cependant, à travers cette possibilité offerte à la population locale nous sommes arrivés à "recruter" des collaborateurs, et donc à monter un **réseau d'informateurs** qui prenaient en compte nos *RFIs*. Ils alimentaient ainsi notre cycle du renseignement avec des données très importantes.

Les entretiens spontanés, ceux avec des collaborateurs, les entretiens de sécurité du personnel civil embauché, les interrogatoires des détenus, etc., obligeaient à embaucher de **nombreux interprètes locaux**, dont l'efficacité et la crédibilité n'étaient pas assurées.

Enfin, il faut signaler que l'Irak, bien plus que les Balkans, a mis en évidence le **besoin de disposer de crédits spécifiques** pour pouvoir rémunérer collaborateurs et informateurs.

- 1 All Sources Cell : cellule d'exploitation toutes sources, CCIRM : Collection Coordination And Information Management Cell (cellule de coordination de la recherche et des gestion des informations).
- 2 Responsable des "opérations de renseignement", chargée de l'indispensable coordination avec le G3.
- 3 Système d'information géographique.

***L'engagement de la brigade PLUS ULTRA s'est avéré riche en enseignements pour l'armée de terre espagnole dans le domaine du renseignement, principalement en ce qui concerne le rôle du renseignement lors des conflits asymétriques. Il a notamment mis en évidence que, dans ce type de conflit :***

- ***le renseignement joue un rôle capital et s'avère la clé du succès des opérations,***
- ***l'HUMINT est le mode de recueil le plus fructueux, mais il s'avère difficile et dangereux lorsque le milieu est franchement hostile,***
- ***il serait très intéressant de disposer d'une base de données associée à un SIG3 semblable au FALCON VIEW, qui représenterait une aide précieuse dans un environnement urbanisé, notamment pour la préparation des missions de recherche HUMINT.***